

Goya et
son atelier
à Agen

Le geste
contrôlé de
Hans Hartung

Pierre et Gilles
montent
sur scène

Estampes
japonaises
à Aix-en-
Provence

Les plus belles expos 2020



{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

Frans Snyder

Nature morte au homard, artichaut, asperges et fruits, vers 1630-1640, huile sur panneau, 78,5 x 85 cm
GALERIE KLAAS MULLER, BRUXELLES.

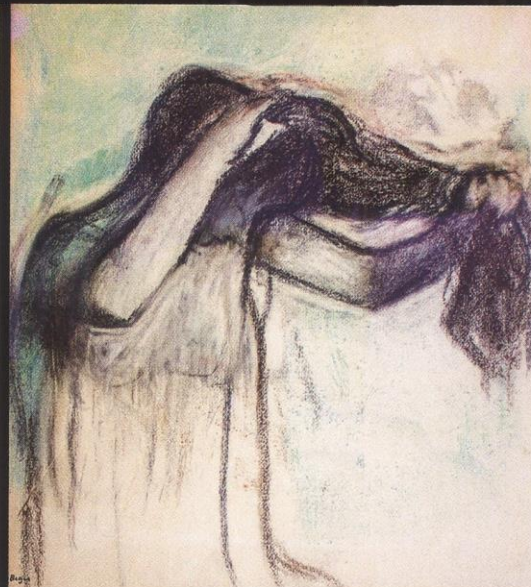


Hei Tiki pendant, travail maori, Nouvelle Zélande, XVIII^e siècle, néphrite, cire à cacheter, H. 10 cm
GALERIE YANN FERRANDIN, PARIS.

BRAFA, LA FORCE TRANQUILLE

Le salon belge fête cette année sa 65^e édition. Son organisation pragmatique ainsi que son éclectisme sont dans l'air du temps.

Comme un navire de croisière vogue sûrement d'étape en étape, la Brafa perdure. Créée en 1956, la foire d'antiquaires bruxellois a progressivement élargi sa sphère d'influence à l'Europe, attirant collectionneurs et marchands fidèles, ces derniers ne tarissant pas d'éloges sur la qualité de son organisation. Elle a dépassé l'an dernier la barre des soixante-six mille visiteurs, son record de fréquentation, et célèbre son 65^e millésime dans ces circonstances enviées. L'exposition et la vente caritative de cinq segments du Mur de Berlin, à l'occasion des trente ans de sa chute, assurent la médiatisation de l'événement vis-à-vis du grand public. Pour le reste, l'édition 2020 de la Brafa se concentre sur ses fondamentaux, après une précédente cuvée tournée vers l'art contemporain, qui n'a pas fait d'étincelles commerciales. « *L'éclectisme demeure notre maître mot. Nous représentons une vingtaine de spécialités, de l'Antiquité à l'art du XXI^e siècle* », rappelle Harold t'Kint de Roodenbeke, le président de la Brafa. Ce spécialiste de l'art moderne, qui présente aussi bien des œuvres de Marthe Wéry que des Vasarely des années 1950, tient à maintenir à flot le mobilier et les tableaux anciens, secteurs historiques de la foire. Cette dernière spécialité, très appréciée des collectionneurs du nord de l'Europe qui forment le gros de la clientèle de la Brafa, attire au vernissage des acheteurs capables, selon certains marchands, d'acheter une œuvre jusqu'à dix millions d'euros. « *Nous sommes en recherche de bons spécialistes de peinture ancienne,*



Edgar Degas

Femme se coiffant, v. 1890, monotype rehaussé au pastel, 57 x 52 cm
GALERIE TAMÉNAGA, PARIS.

à l'heure où le marché est demandeur pour les œuvres de grande qualité. Mais ces spécialistes sont peu nombreux et ne multiplient pas

les salons. Nous sommes en compétition avec Tefaf et Frieze Masters, qui les monopolisent », admet Harold t'Kint de Roodenbeke. Une dizaine de galeries présentent des tableaux anciens à la Brafa, notamment la galerie De Jonkheere (Genève). La foire conserve son identité de grand cabinet de curiosités avec de l'archéologie (treize galeries), des arts d'Asie (Christian Deydier et Christophe Hioco) et douze galeries d'arts précolombiens et africains (Yann Ferrandin et Charles-Wesley Hourdé). Le gros des troupes présente de l'art moderne et contemporain. Le tout dans le cadre immense de l'ancienne gare de triage Tour & Taxis, qui permet aux exposants de jouer la carte du spectaculaire. Cela confère au salon beaucoup de son charme. **A. C.**

« **BRAFA-BRUSSELS ARTS FAIR** », Tour et Taxis, avenue du Port 88, Bruxelles, 32 2 513 48 31, www.brafa.art.com du 26 janvier au 2 février.